



Le Misanthrope - Molière

Mise en scène - Serge Lipszyc

Une proposition de la compagnie du matamore

Avec

Yann Siptrott, Serge Lipszyc, Fred Cacheux, Muriel-Inès Amat, Aude Koegler, David Martins,
Bruno Journée, Blanche Giraud-Beauregardt, Charles Leckler

Costumes Maya Thébeaut, Lumières Jean-Louis Martineau, Scénographie Sandrine Lamblin, Siptrott's

Avant-propos

Que reste-t-il à découvrir du Misanthrope ?

Rarement dans l'histoire du théâtre une pièce aura été à ce point disséquée.

À tel point que tous les personnages de ce chef d'œuvre souffrent d'une image stéréotypée qui leur colle à la peau.

La coquette, la prude, la sage, l'atrabilaire, les ridicules petits marquis, le raisonnable et l'extravagant...

Je souhaite revenir au texte. À Molière. C'est certainement sa pièce la plus autobiographique et l'humanité profonde qui se dégage de tous les personnages mérite une réflexion approfondie. Le mal-être généralisé de ces hommes et de ces femmes rend la pièce violente, sourde et drôle. L'humour est omniprésent et permet la survie dans une époque policée où le paraître régent les rapports humains.

La maison de Célimène, lieu unique de la représentation, est un lieu de rendez-vous. On fait salon, on se place, et on ne peut s'y aimer que sous le regard des autres et de l'incontournable Louis XIV. Le Roi est certainement le protagoniste le plus important de cette pièce. Il est absent et partout à la fois. La scénographie et les costumes rendent compte de cet état. Les personnages sont nobles. Louis qui est jeune à l'époque du Misanthrope n'a pas oublié la fronde. Le prix à payer sera élevé...

Mais avant toute chose ; il faut faire entendre le texte et essayer de ne pas aller à la facilité et à la convention d'une prétendue manière de jouer la comédie moliéresque.

On se rend compte de l'extrême intemporalité du propos. Car ce n'est rien moins que notre rapport du monde, à l'amour au pouvoir qui est le sujet de la pièce.

Je crois que tous les personnages du Misanthrope développent des stratégies de survie. Ayant choisi de vivre proche de la cour, ils doivent en assumer les règles et les conséquences. Dans ce formidable jeu de société, pas d'alternative, on se plie ou l'on part. Encore faut-il en avoir la force et ne pas être en état d'amour et par conséquent de faiblesse. L'affectif ronge Alceste. Tous sont perturbés mais s'imposent un masque de société.

Cette incapacité à dominer le sentiment, cette contradiction, cet état de torture mentale a fait la vie de Molière. Il nous les restitue ici et la magie de l'œuvre transforme le drame personnel en mythe qui nous questionne tous les jours.

Serge Lipszyc.

"Misanthropie et amour.

On ne dit jamais qu'on est rassasié des hommes que quand on ne peut plus les digérer et qu'on en a encore pourtant l'estomac plein.

La misanthropie est la conséquence d'un trop avide amour des hommes, d'une sorte d'anthropophagie."

Nietzsche

Le théâtre aide à vivre.

Molière n'échappe pas à la règle en faisant du Misanthrope une pièce cathartique, un exutoire à son mal de vivre.

Il fait rire parfois mais le rire est noir, désespéré.

Écrite en 1666, à un moment où le pouvoir du jeune Louis s'affermi, la pièce dépeint une noblesse qui devra rentrer dans le rang.

Prisonnière d'une cour où tout n'est que faux-semblant et jeu de composition, chacun devra développer une stratégie de survie.

L'animal perce sous l'homme.

Seul le commerce règne à la cour. Il régente les rapports de d'amour et d'amitié.

Il entretient une violence sourde entre les hommes.

Qui ne se plie pas à la règle doit partir.

"La vie de cour est un jeu sérieux, mélancolique, qui applique ; il faut arranger ses pièces et ses batteries, avoir un dessein, le suivre, parer celui de son adversaire, hasarder quelquefois, et jouer de caprice ; et après toutes ces rêveries et toutes ces mesures on est échec et quelquefois mat..."

La Bruyère

<https://youtu.be/PCVb5LivHxQ>



THÉÂTRE

Molière à la folie à Windstein

Après Shakespeare, Tchekhov, Matamore Compagnie entame un marathon autour de Molière au Théâtre de la Faveur du Guensthal. Premier opus du projet Molière 401 : *Le Misanthrope*, ces 1^{er} et 2 octobre, à Windstein.

Molière, dont on célèbre le 400^e anniversaire de la naissance, demeure notre contemporain. Matamore Compagnie engage son projet *Molière à la folie* - porté par le metteur en scène Serge Lipszyc et le comédien Yan Spitroff. C'est dans le cadre forestier de la vallée de la Faveur, au Guensthal à Wind-

stein que vont s'incarner *Le Misanthrope*, *Scapin*, *Dandin* ; suivis du *Mariage forcé*. Les restitutions en extérieur auront lieu durant des week-ends de juin 2023 ainsi que des intégrales. Une véritable Molièremania s'empare de la troupe de comédiens rassemblés autour des duettistes.

« Ni classiques, ni modernes »

Pour le metteur en scène : loin des images stéréotypées, plus féministe et engagé qu'il n'y paraît, lucide sur la condition humaine et ayant un sens du jeu hors du commun il faut aller à la rencontre de Molière en dehors des modes et des diktats. « Parce que *Le Misanthrope* est

une pièce fondatrice pour moi dans mon désir de faire du théâtre, revendique Serge Lipszyc. Parce qu'il y a beaucoup de Shakespeare dans Tchekhov (*Hamlet*, *Platonov*) il y a beaucoup de Molière dans Tchekhov (la misanthropie, le spleen, les maladies de l'entre soi, du farniente, etc.), ce sont des thèmes qui me passionnent. La transmission, l'héritage, le poids du passé, le vide qui nous hante, la lumière du pouvoir qui nous aveugle, l'amour passion, la destruction ».

Sur le plateau, les comédiens en costumes contemporains élimés donnent vie à Alceste, Célièmène et consorts. Qui pour le metteur en scène « ne sont ni classiques ni mo-



Le Misanthrope, au Théâtre de la Faveur. DR

dermes, ils sont ce que nous sommes ».

VeP

Les 1^{er} et 2 octobre à partir de 17 h au Théâtre de la Faveur au Guensthal, à Windstein. <https://www.helloasso.com/associations/la-compagnie-du-matamore/evenements/le-misanthrope>

Pourquoi s'attaquer à Molière après Shakespeare et Tchekhov ?

Parce qu'on ne peut pas prétendre faire du théâtre sans un jour se confronter à des auteurs qui nous grandissent et que Molière en fait partie . Loin des images stéréotypées , plus féministe et engagé qu'il n'y paraît , lucide sur la condition humaine et ayant un sens du jeu hors du commun il faut aller à sa rencontre en dehors des modes et des diktats.

Parce que le misanthrope est une pièce fondatrice pour moi dans mon désir de faire du théâtre.

Parce qu'il y a beaucoup de Shakespeare dans Tchekhov (Hamlet ..Platonov) il y a beaucoup de Molière dans Tchekhov (la misanthropie , le spleen , les maladies de l'entre soi , du farniente) , ce sont des thèmes qui me passionnent . La transmission, l'héritage, le poids du passé , le vide qui nous hante, la lumière du pouvoir qui nous aveugle, l'amour passion, la destruction .

Quelle est votre lecture du Misanthrope ?

Avant de projeter une lecture , il faut maîtriser la langue, ce qu'elle nous dit. C'est un théâtre de mot. Tout est dit . A nous de suivre la partition.

Le misanthrope , le monter le démonter et le remonter encore jusqu'à épuisement car la pièce est sans fond , c'est pour moi un chef d'oeuvre absolu , une poétique rare, des thèmes inépuisables de dissection de la nature humaine, . Il traverse les siècles .

Qui est capable de répondre à cette question. Qu'est ce donc, qu'avez-vous ?

Des nobles mis sous cloche du pouvoir jusqu'à folie et épuisement . Les rois disparaissent le pouvoir qui leur succède n'épargne en rien les jeux d'apparence. En être ou pas, pour nous artistes cela résonne beaucoup, être du sérail croire que l'on brille et se perdre ou être ce que l'on doit être et prendre le risque de ne pas être reconnus par ses pairs . C'est très humain tout ça. Il est difficile d'être un vrai donneur de leçon . Comme le dit Alceste à Eliante " c'est à tort que sages on nous nomme et que dans tous les coeurs il est toujours de l'homme « c'est prodigieusement tchekhovien. Humain et donc abyssale. C'est une pièce monde au même titre d'Hamlet.

Qu'a-t-il encore à nous dire Jean-Baptiste Poquelin ?

JB Poquelin nous dit que "Jamais les hommes n'ont raison, que le chagrin contre eux est toujours de saison et que je vois qu'ils sont dans toutes les affaires loueurs impertinents ou censeurs téméraires » Molière , notre contemporain .

Alceste, Célimène et consorts ne sont ni classiques ni modernes, ils sont ce que nous sommes . Nous jouerons en costumes contemporains élimés , prisonniers d'un espace, sans échappatoire , errant depuis plus de 350 ans dans nos contradictions .

Le 1 et 2 OCTOBRE , c'est une première rencontre avec le public. Nous proposons à celui ci de nous rejoindre avant la représentation pour pratiquer cette langue passionnante. Une immersion nécessaire à la plongée immédiate. Suivront Scapin , Dandin et l mariage forcé pour des restitutions en extérieur pendant les we de juin 23 avec au programme des intégrales . Molière à la folie au Guensthal, dans le bien nommé Théâtre de la faveur chez France Hugues et Yann Siptrott .

La Compagnie du Matamore compte plus de 55 créations à son répertoire et plus de 2400 représentations, avec un souci permanent d'accompagnement des publics.

« Dire, faire entendre le verbe dans sa singularité. Mettre en résonance les grands textes du répertoire et la création contemporaine. Cultiver l'esprit, interroger le style. Il est judicieux de jouer Gaudé à la lumière d'Eschyle, Bond à celle de Shakespeare ou Levin à celle de Tchekhov. Placer l'acteur au centre du théâtre comme principal lien avec le public. Questionner le rapport du théâtre au public aujourd'hui. Bannir le consumérisme et redonner du sens au plaisir et au partage artistique.

Voilà les lignes fortes de notre questionnement théâtral. »

La Compagnie du Matamore est aujourd'hui implantée dans le Haut Rhin et reçoit le soutien de la DRAC Grand-Est ainsi que de la Région Grand-Est et de la CEA

Elle a été auparavant soutenue par le ministère de la Culture DRAC Île-de-France, a bénéficié régulièrement de l'aide du Conseil général des Yvelines et a reçu le soutien de la Région Île-de-France dans le cadre du dispositif d'aide à la permanence artistique. Elle a été en résidence au théâtre du Vésinet, au théâtre conventionné d'Auxerre et à la Barbacane, Scène conventionnée de Beynes (78). Elle a été partenaire des Tréteaux de France, Centre dramatique national.

Serge Lipszyc,

Metteur en scène, comédien, formateur,

Il est directeur artistique de la compagnie du Matamore et réside aujourd'hui en Alsace. Sa compagnie reçoit aujourd'hui le soutien de la Drac Grand-Est, de la région Grand-Est et de la Collectivité territoriale d'Alsace.

Il a mis en scène Eschyle, Sénèque, Shakespeare, Corneille, Racine, Molière, Goldoni, Regnard, Beaumarchais, Labiche, Feydeau, Tchekhov, Guitry Erdman, Weiss, Lagarce, De Vos, Rebotier, Fo, Levin, Lygre...

Également metteur en scène d'opéra, il a collaboré à de nombreux projets de l'Opéra-Studio de Genève (« La belle Hélène », Barbe bleu », « Les Noces de Figaro », « Don Giovanni », « L'Enlèvement au sérail », « Le Barbier de Séville », « Maître Zacharius ») et avec la Compagnie Lyrique de Corse (« Don Pasquale », « Madame Butterfly »). En tant que comédien il a interprété entre autres les rôles de Thésée (Sénèque), Brighella (Goldoni), Cliton, Alcandre (Corneille), Pyrrhus (Racine), Alceste, Argante (Molière), Bottom, York, Warwick, Bénédicte, Sir Toby (Shakespeare) Irrigua (Feydeau), Ivanov, Platonov, Astrov, Borkine, Ossip (Tchekhov), Pierre (Lagarce)

En 1998, il participe à la création des Rencontres internationales de Théâtre de Haute-Corse (I'A.R.I.A) et en assure la direction de 2011 à 2015. Comme comédien, il a travaillé sous les directions de Robin Renucci, René Loyon, Francis Aïqui, Bruno Cadillon, Franck Berthier, Anouch Paré, René Jauneau, Pascal Gleizes... Au cinéma, il tourne dans « Derniers remords avant l'oubli » de Jean-Luc Lagarce sous la direction de Jean-Marc Culiersi. Très attaché à la transmission, il organise régulièrement des stages à destination de tous les publics. Il intervient également auprès des classes option théâtre de Colmar et Mulhouse. Il intervient comme formateur sur des stages de prise en parole publique.

Depuis son arrivée en Alsace, Il a mis en scène en 2018 à la Comédie de l'Est, CDN d'Alsace à Colmar « Maman et moi et les hommes » d'Arne Lygre puis « Sauvage », «Un Platonov» d'Anton Tchekhov et « York » de Shakespeare avec sa compagnie et un collectif d'acteurs alsaciens réunis autour de Yann Siptrott. Ils préparent pour juin 2023 un projet Molière 401 qui réunit « Le misanthrope » et « les Fourberies de Scapin ». Ils développent ensemble un projet de théâtre forestier en pleine Vosges du Nord au Guensthal, dans le domaine artistique des artistes plasticiens France et Hugues Siptrott, le théâtre de la Faveur.

Il collabore également avec la compagnie «Plus d'une voix» pour laquelle il a mis en scène «Phèdre» de Sénèque et «A mon chien rouge» d'Hélène Lacoste.

CALENDRIER DE TOURNEE 23/24

Création du 14 au 19 novembre 2023 au Point d'eau / OSTWALD (8 rep)

Le 21 novembre 2023 LA NEF WISSEMBORG (1 rep)

Le 23 novembre 2023 THEATRE DE HAGUENAU (2 rep)

Le 12 mars 2024 ESPACE ROHAN SAVERNE (2 rep)

26,27,28 juillet 2024 FESTIVAL DE PHALSBOURG

13 décembre 2024 LE MOULIN 9 NIEDERBROON (2 rep)